

Quand Diego Costa crée la polémique - 1/2

En renonçant officiellement à la sélection nationale brésilienne au profit de l'Espagne, l'attaquant de vingt-cinq ans de l'Atlético Madrid fait beaucoup parler de lui au Brésil où il s'est attiré les foudres des journaux nationaux et pas seulement

Le football est sans doute le sport qui est le plus enclin à jouer sur les polémiques parce que les footballeurs sont parfois assimilables à de véritables divas. Tantôt ils sortent faire la fête à la veille d'un match, tantôt ils en viennent aux mains à l'entraînement et des exemples aussi généraux que ceux-là, on pourrait en aligner des dizaines et des dizaines. Celle dont fait l'objet Diego Costa depuis quelques jours est assez particulière. En effet, l'attaquant de la deuxième équipe de Madrid (même si cela pourrait s'inverser dans pas si longtemps) n'a pas exactement le profil du joueur archi-talentueux, promis à un grand avenir avant même d'être adulte, que tous les plus grands clubs européens espèrent enrôler. L'histoire de Diego Costa, c'est celle d'un gamin né à Lagarto, qui n'est pas la plus célèbre des villes brésiliennes et pour cause, le Nord-Est du pays de la samba n'a pas cette pointe de glamour que peut offrir les plages de Copa Cabana. Mais c'est dans ce contexte d'extrême pauvreté qu'est né le petit Diego Costa "ce n'est pas facile tous les jours mais comme on n'a connu que ça dans la vie, on s'y habitue avec le temps. C'est surtout aujourd'hui que je me rends compte de la difficulté de survivre au lieu de vivre" révélait Diego Costa quand il fut appelé par Scolari en mars dernier.

Dans cette vie, trouver à manger a bien plus d'importance que le ballon de foot. Pourtant, le petit est sacrément doué avec le ballon dans les pieds. Il s'inscrit alors dans des clubs locaux en parallèle de son travail dans un magasin d'électroménager au coeur de Sao Paulo. Il gagne alors de l'argent, parvient à aider sa famille mais ne laisse pas le football pour autant "je jouais à un petit niveau mais je voyais que je n'étais pas mauvais et même bon. Je ne pensais pas faire la carrière que je suis en train de faire maintenant mais je voulais quand même continuer le foot et tenter ma chance". Il a dix-sept ans. Personne ne connaît son nom au Brésil et encore moins de l'autre côté de l'océan Atlantique. Il signe alors son premier contrat pro avec le Barcelona Esportiva Capela, club de deuxième division du championnat de Sao Paulo.

13 buts en 13 matches en liga

Le jour qui a changé sa vie se déroule lorsqu'il est remarqué par un émissaire de Jorge Mendes, un des agents les plus influents du football mondial. Il est alors amené à prendre ses valises direction Braga où il intègre l'effectif du Sporting. Il est prêté à Penafiel (D2 Portugaise). Ensuite, il rejoint l'Atlético Madrid mais il ne parvient toujours pas à faire son trou. Il enchaîne les prêts (Sporting Braga, Celta Vigo, Albacete, Valladolid et Rayo Vallecano). C'est d'ailleurs dans ce dernier que Diego Costa se révèle en inscrivant dix buts en seulement seize matches (de janvier à juin 2012). Bien évidemment, cela n'échappe pas aux yeux des dirigeants de l'Atlético qui sont contraint de vendre leurs meilleurs joueurs depuis quelques saisons (Torres, Forlan, Aguero et plus dernièrement Falcao). La saison dernière, il se sentit Colchonero à part entière "ce n'était pas simple de changer d'équipe tous les ans ou tous les six mois. Maintenant, je suis un vrai joueur de l'Atlético Madrid et ça me fait plaisir parce que le Stade Vicente Calderon est vraiment génial" avouait-il en juin dernier.

Une première saison réussie et une deuxième qui commence sur les chapeaux de roues. Depuis le début de ce nouvel exercice 2013-2014, Diego Costa en est à treize buts en treize matches en Liga. Et comme le dit le dicton très footballistique "qui éclate en club intéresse les sélectionneurs". Le premier à se manifester est Luiz Felipe Scolari, sélectionneur du Brésil. Ce dernier le retient pour les deux matches amicaux de mars contre l'Italie et la Russie. Au final, sur les deux rencontres, Diego Costa ne joue que trente-quatre minutes. Deux mois plus tard, il ne figure pas sur la liste délivré par Scolari pour le compte de la Coupe des Confédérations "j'étais déçu mais ce n'était pas réellement une surprise. Pour dire vrai, je m'y attendais. Je n'avais que deux sélections pendant lesquelles je n'avais pas joué beaucoup donc je savais que je n'étais pas le premier choix du sélectionneur".

Quand Diego Costa crée la polémique - 2/2

Scolari attaque, pelé a sa rescousse

Pendant que les Brésiliens triomphent sur leurs terres, Diego Costa reçoit la nationalité espagnole. Par la même occasion, il devient sélectionnable pour la Roja. Vicente Del Bosque n'a rien manqué de l'affaire. Tellement que le téléphone de Diego Costa se met rapidement à sonner avec l'entraîneur Champion du Monde "il m'a appelé pour me féliciter d'être devenu espagnol. Il ne m'a rien dit concernant la sélection mais il a tenu à me dire qu'il aimait bien la saison que j'avais faite". Un message à peine dissimulé qui en disait long. Brésil ou Espagne ? Espagne ou Brésil ? Il existe plus compliqué comme choix. Juste le temps de réfléchir, de peser le pour et le contre. Et la sentence est tombée le 25 Octobre lorsque Diego Costa a écrit à José Maria Marin, Président de la Fédération brésilienne, pour lui faire savoir qu'il renonçait à la Seleção. On aurait pu en rester là mais le football est un sport de passionné et encore plus quand il s'agit du Brésil. Du jour au lendemain, l'attaquant de l'Atlético est devenu persona non grata de l'autre côté de l'Atlantique. Les journaux et même Scolari ne dissimulèrent pas leur ressentiment. Ce dernier disait avec amertume "il est né au Brésil. C'est son pays. Quand il a porté le maillot brésilien en mars, il disait qu'il accomplissait un rêve, qu'il était sur son nuage. Mais en renonçant à jouer pour le Brésil, il a gâché le rêve de tout le Brésil de remporter cette Coupe du Monde à la maison. C'est une insulte à ce maillot que personne n'a jamais refusé". Certains allaient jusqu'à demander qu'on lui retire sa nationalité brésilienne (ce qui est juridiquement impossible la nationalité étant inaliénable).

Cependant, sous le feu des critiques, certains se soulevèrent pour défendre le Colchonero et non des moindres. Pelé en personne prit soin de rappeler certaines choses à Scolari "il a vingt-cinq ans et a les deux nationalités. C'est un joueur de foot et il veut jouer une Coupe du monde. Il est né au Brésil, a grandi au Brésil. Le problème n'est pas son amour pour le Brésil mais les signaux envoyés par Scolari. Il ne le fait jouer que deux bouts de matches et il ne le prend pas pour la Coupe des Confédérations. Si Scolari avait vraiment voulu Diego Costa, il l'aurait eu". Au Brésil, on parle d'une certaine somme d'argent qu'aurait reçu Costa pour choisir la Roja. Une hypothèse qui semble fautive, la réalité étant plus simple. Ronaldo poursuit "s'il a choisi l'Espagne, c'est seulement parce qu'il pensait avoir plus de chances de jouer qu'avec le Brésil". Si Diego Costa se trouve au Brésil en juin prochain, ce sera sous la tunique de la Roja. L'accueil va être bouillant...